

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



La malle de la seconde guerre mondiale

- niveau CM2 -

L'histoire est l'engrais du futur. On ne tire pas un trait sur le passé mais sous le passé, comme pour une addition ou une soustraction. Pour en obtenir une somme de conséquences.

Les enfants ont droit à la réalité. Le spectacle d'enfants juifs, arrachés à leurs parents, déportés comme du bétail pour agoniser dans des camps, l'exécution doit servir de leçon.

Tomi Ungerer

Sommaire

Présentation de la malle de littérature	Page 4
Le contenu de la malle de littérature	Page 5
Les activités littéraires	
<u>Activité 1</u> : Jeu des appariements	Page 7
↳ 9 livres de la malle	
<u>Activité 2</u> : Dévoilement progressif oralisé	Page 13
↳ <i>Otto</i> , de Tomi Ungerer	
<u>Activité 3</u> : Lecture publique	Page 16
↳ <i>Le petit garçon étoile</i> , de Rachel Hausfater	
<u>Activité 4</u> : Lecture puzzle	Page 18
↳ <i>La peur</i> , conte d'Anne Frank	
<u>Activité 5</u> : Texte lacunaire	Page 21
↳ <i>L'histoire de Clara</i> , de Vincent Cuvellier	
<u>Activité 6</u> : Bouche-oreille	Page 23
↳ <i>Grand-père</i> , de Gilles Rapaport	
<u>Activité 7</u> : Le chemin des inférences	Page 27
↳ <i>Le bébé tombé du train</i> , de Jo Hoestland	
Activité d'arts visuels	
Les messages personnels de Radio Londres à partir de l'album <i>Ici Londres</i> de Vincent Cuvellier	Page 28
Photographies du lancement de la malle	Page 29

Le principe de la malle

Le programme de littérature vise à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui ; il participe ainsi à la constitution d'une culture littéraire commune.

Chaque année, les élèves lisent intégralement des ouvrages relevant de divers genres et appartenant aux classiques de l'enfance et à la bibliographie de littérature de jeunesse que le ministère de l'éducation nationale publie régulièrement. Ces lectures cursives sont conduites avec le souci de développer chez l'élève le plaisir de lire. Les élèves rendent compte de leur lecture, expriment leurs réactions ou leurs points de vue et échangent entre eux sur ces sujets, mettent en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique...). Les interprétations diverses sont toujours rapportées aux éléments du texte qui les autorisent ou, au contraire, les rendent impossibles.

IO 2008

La constitution de cette malle de littérature faite suite à celles entreprises au cours des mois précédents : [la malle aux loups et la malle Roald Dahl](#). Il s'agit de poursuivre le **défi** : donner ou le goût de la lecture à TOUS les élèves, même aux petits lecteurs.

Le choix de la seconde guerre mondiale n'est pas fortuit. Cette période historique, étudiée généralement en fin de CM2, a été source d'inspiration pour de nombreux auteurs de jeunesse. On retrouve d'ailleurs plusieurs titres dans la [liste](#) de référence du cycle 3 publiée en 2013 par le Ministère de l'Éducation Nationale comme *Le loup rouge* de Friedrich-Karl Waechter, *Grand-père* de Gilles Rapaport ou bien *Otto* de Tomi Ungerer.

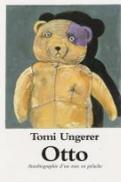
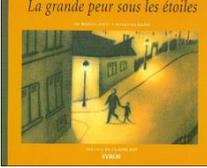
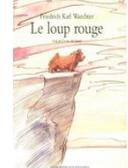
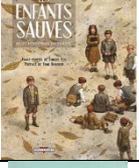
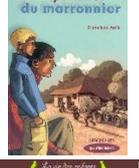
L'idée de tisser des liens entre les œuvres mais aussi les élèves paraît séduisante. D'autant que les différents niveaux de lecture permettent à tout un chacun d'y puiser son bonheur. On déniche ainsi dans cette malle des albums d'une trentaine de pages comme des romans dépassant allégrement la centaine de pages. De même, presque tous les genres de lecture sont présents : l'album, la bande dessinée, le conte, le récit illustré, la lettre épistolaire, le roman et bien évidemment le livre documentaire, tous les lecteurs y trouvent leur compte.

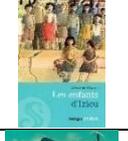
Le choix d'une malle n'est également pas anodin. Cet objet a toujours attiré la curiosité, bien souvent dans l'espoir d'y trouver un trésor. Ici, il s'agit d'éveiller l'intérêt des élèves sur le contenu de la malle en l'occurrence les ouvrages sur la seconde guerre mondiale. Pour cela, un jeu d'appariements est proposé. Par 3, les élèves doivent regrouper le titre du livre, la 1^{ère} de couverture, la 4^e de couverture et le début du texte de huit livres. À travers ce jeu d'enquête, les élèves sont en contact avec déjà près d'un tiers des livres proposés. La malle attire ainsi des convoitises : posséder un des livres dont on ne connaît pour l'instant que le titre et les premières lignes. Le maître propose alors d'emprunter un des trésors de la malle. Chaque lecteur inscrit, dans un grand tableau à double entrée affiché en bonne place dans la classe, le livre qu'il vient de choisir. La présence du tableau suscite l'émulation : lire un maximum d'ouvrages en 3 semaines. Les jeux littéraires et les ateliers d'écriture proposés dans ce dossier permettront de relancer l'intérêt pour tel ou tel livre.

À l'issue de ce programme, les élèves pourront se prévaloir d'avoir constitué un nouveau groupe. Un groupe littéraire réuni par une culture commune autour d'une période historique qui a bouleversé le monde (fin de la colonisation, guerre froide, création de la CEE...). Une affiche synthétique reprenant les héros littéraires autour de thématiques dégagées servira alors de mémoire au groupe.

Stéphane Bouron

Contenu de la malle *seconde guerre mondiale*

<p style="text-align: center;">Otto album - niveau 1 1 exemplaire extrait étudié en classe</p>		<p style="text-align: center;">Le petit garçon étoile album - niveau 1 1 exemplaire étudié en classe</p>	
<p style="text-align: center;">La grande peur sous les étoiles album - niveau 1 1 exemplaire lecture individuelle</p>		<p style="text-align: center;">Le loup rouge album - niveau 1 1 exemplaire lecture individuelle</p>	
<p style="text-align: center;">Grand-père Album - niveau 2 1 exemplaire extrait étudié en classe</p>		<p style="text-align: center;">Vapeurs de résistance album - niveau 1 1 exemplaire lecture individuelle</p>	
<p style="text-align: center;">Le bébé tombé du train Récit illustré - niveau 1 2 exemplaires étudié en classe</p>		<p style="text-align: center;">L'étoile jaune album - niveau 1 1 exemplaire – lecture individuelle</p>	
<p style="text-align: center;">Contes d'Anne Frank contes - niveau 2 2 exemplaires conte étudié en classe</p>		<p style="text-align: center;">Les enfants sauvés BD - niveau 2 1 exemplaire lecture individuelle</p>	
<p style="text-align: center;">La seconde guerre mondiale documentaire - niveau 2 1 exemplaire lecture individuelle</p>		<p style="text-align: center;">Le mystère du marronnier roman - niveau 2 1 exemplaire lecture individuelle</p>	
<p style="text-align: center;">Pendant la seconde guerre mondiale documentaire - niveau 1 1 exemplaire lecture individuelle</p>		<p style="text-align: center;">Le débarquement en Normandie documentaire - niveau 3 1 exemplaire lecture individuelle</p>	
<p style="text-align: center;">Jean Moulin, héros de la résistance roman - niveau 3 1 exemplaire lecture individuelle</p>		<p style="text-align: center;">La seconde guerre mondiale documentaire - niveau 3 1 exemplaire lecture individuelle</p>	
<p style="text-align: center;">Les arbres pleurent aussi Album - niveau 2 1 exemplaire lecture individuelle</p>		<p style="text-align: center;">Anne Frank, une vie Documentaire - niveau 2 1 exemplaire lecture individuelle</p>	

<p>Inconnu à cette adresse correspondance - niveau 3 1 exemplaire lecture individuelle</p>		<p>Inconnu à cette adresse CD Audio - niveau 3 1 exemplaire écoute individuelle</p>	
<p>Il faut désobéir album historique - niveau 2 1 exemplaire lecture individuelle</p>		<p>Un violon dans la nuit album historique - niveau 2 1 exemplaire lecture individuelle</p>	
<p>Viva la liberté ! Album historique - niveau 2 1 exemplaire lecture individuelle</p>		<p>Hiroshima, deux cerisiers et un poisson-lune album historique - niveau 2 - 1 ex. lecture individuelle</p>	
<p>Ici Londres album - niveau 1 1 exemplaire Arts visuels</p>		<p>L'histoire de Clara Récit illustré - niveau 2 2 exemplaires extrait étudié en classe</p>	
<p>Les sanglots longs des violons Roman - niveau 3 1 exemplaire lecture individuelle</p>		<p>L'espion qui a vaincu Hitler Roman - niveau 3 1 exemplaire lecture individuelle</p>	
<p>Les enfants d'Yzieu Roman - niveau 3 1 exemplaire lecture individuelle</p>		<p>Femmes en résistance BD - niveau 3 1 exemplaire lecture individuelle</p>	
<p>Dents d'ours (tome 1) BD - niveau 3 1 exemplaire lecture individuelle</p>		<p>Dents d'ours (tome 2) BD - niveau 3 1 exemplaire lecture individuelle</p>	

Activité 1 : appariements



Compétences :

- S'appuyer sur des informations portées sur la 1^{ère} de couverture, la 4^e de couverture et le début du texte pour les sélectionner et les mettre en relation ;
- Se servir de ces informations pour savoir s'il correspond au livre que l'on cherche ;
- S'appuyer sur ces informations pour faire des hypothèses sur le contenu d'un livre ;
- Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites) ;
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée.

PRINCIPE :

Des photocopies de titres, d'illustrations de 1^{ère} et de 4^e de couvertures et de débuts de texte sont distribuées séparément à des groupes de 3 à 4 élèves. Il s'agit de reconstituer les éléments de chacun des livres proposés (ici 9 livres de la malle de la Seconde Guerre mondiale) en s'appuyant sur les indices disponibles.

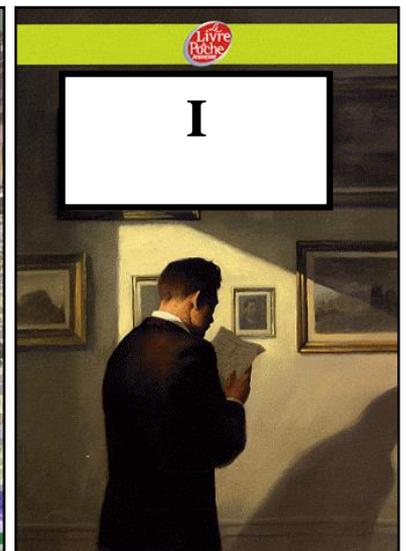
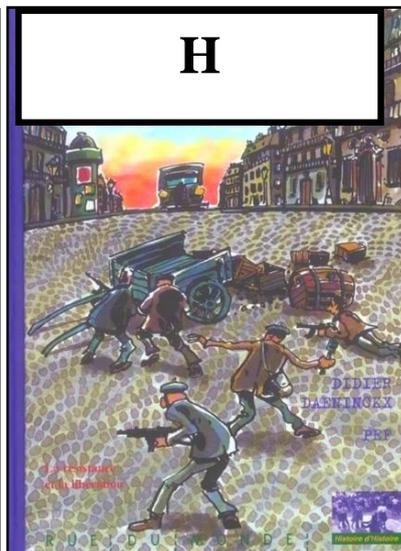
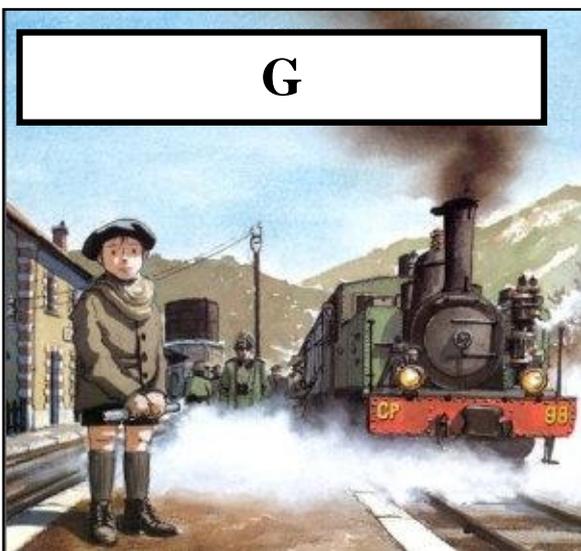
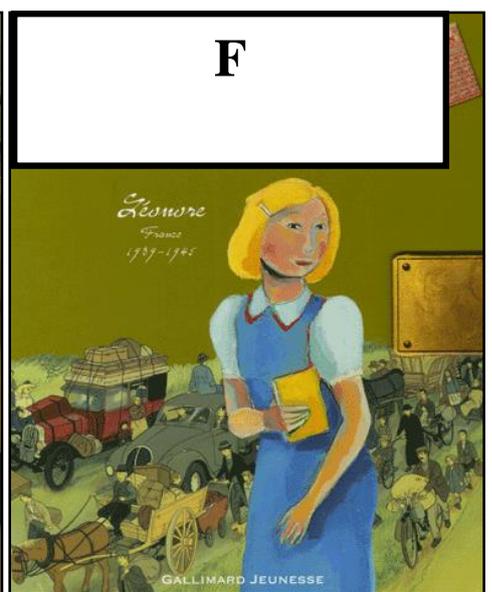
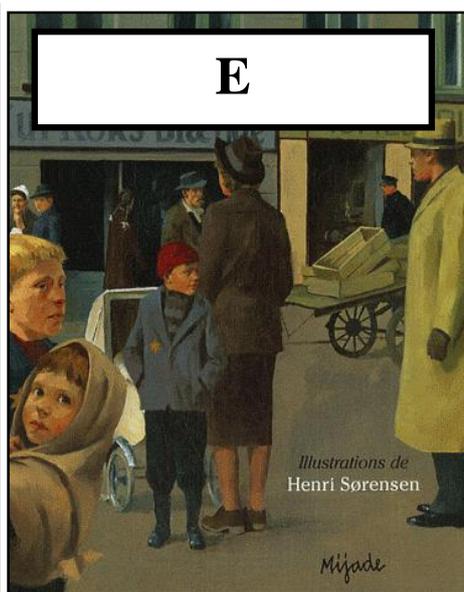
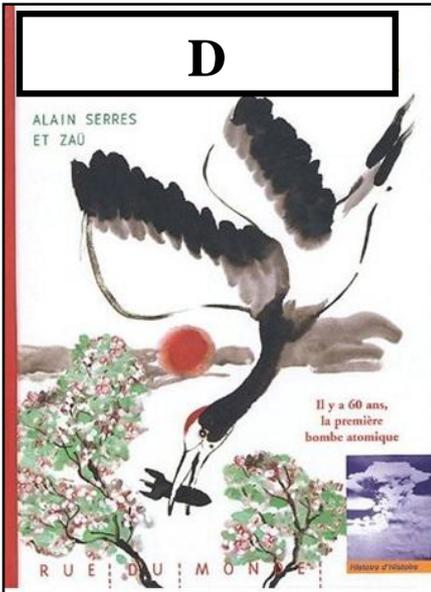
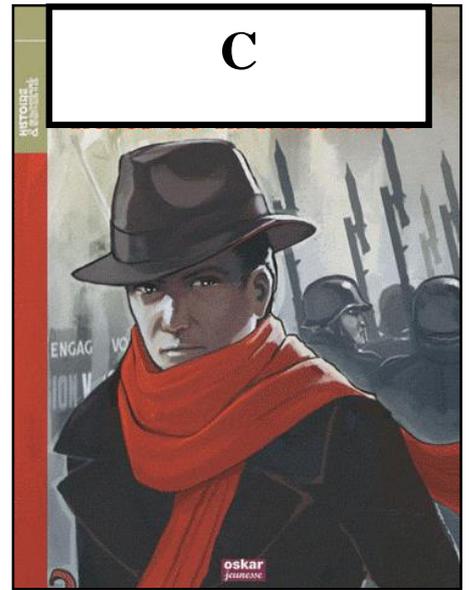
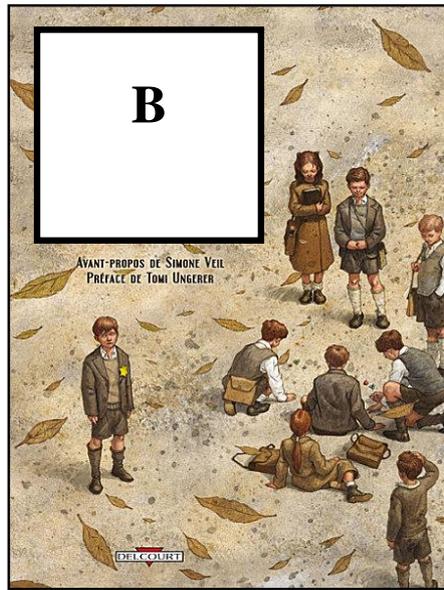
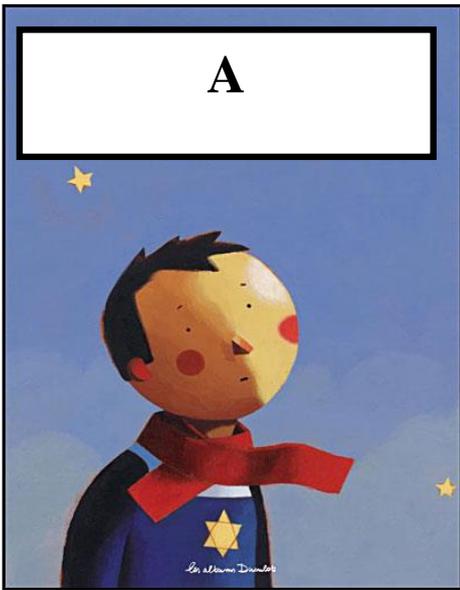
À l'issue d'une recherche de 20 à 30 minutes, une mise en commun est établie au tableau. Les élèves exposent et argumentent leurs propositions pour les justifier. Le recours à la 4^e de couverture est souvent indispensable pour établir un lien entre un titre et une couverture. C'est le cas notamment pour associer le titre *Viva la liberté* et le début du texte qui lui correspond.

Une fois la recherche validée, le maître propose à chacun d'emprunter un livre au choix de la malle et de l'inscrire dans un grand tableau à double entrée affiché en bonne place dans la classe. Chaque matin, pendant 3 semaines, les élèves pourront librement changer d'ouvrages.

Correction

Titre	Couverture	4 ^e de couverture	Début du texte
Inconnu à cette adresse	I	1	V
Jean Moulin, héros de la Résistance	C	3	II
L'étoile jaune	E	5	I
Pendant la Seconde Guerre Mondiale	F	2	IX
Vapeurs de résistance	G	7	VII
Hiroshima, deux cerisiers et un poisson-lune	D	4	VIII
Viva la liberté !	H	8	IV
Le petit garçon étoile	A	6	III
Les enfants sauvés	B	9	VI

Les couvertures



Les quatrièmes de couverture

HISTORIQUE
ADOLESCENTS

K. KRESSMAN TAYLOR

Inconnu à cette adresse

Mon cher Max... Mon cher Martin... Du 12 novembre 1932 au 18 mars 1934, entre l'Allemagne et les États-Unis, deux amis s'écrivent. Max, l'Américain, parle de sa solitude depuis le départ de son ami ; Martin, l'Allemand, lui raconte sa nouvelle vie dans une Allemagne qu'il ne reconnaît plus tant elle est défigurée par la misère. Au fil des lettres, inexorablement, Martin et Max s'éloignent l'un de l'autre. D'autant que Max est juif...



Une amitié peut-elle survivre à toutes les épreuves ? Dès 1938, Kathrine Kressman Taylor a eu la stupéfiante intuition des ravages provoqués par la montée du nazisme.

www.livredepochejeunesse.com

Le site de référence de la littérature jeunesse.

1

ISBN 978-2-01-322401-7

22,24011
Prix France
4,90 €

9 782013 224017

collection HISTOIRE & DOCUMENTAIRE

Jean Moulin, héros de la Résistance

Auteur : Bertrand Solet
Illustration : Stéphanie Hans

Depuis son premier combat contre les Nazis en 1940, jusqu'à sa mort en 1943, l'histoire héroïque de Jean Moulin, chef de la Résistance en France...

En hommage à son intégrité et à son courage, il repose désormais au Panthéon, auprès d'autres grands hommes qui ont marqué l'histoire de la France.

« Arrêté, Jean Moulin fut emmené au siège de la Gestapo. Les tortures commencèrent pour faire parler l'ancien préfet, pour lui faire avouer tout ce qu'il savait sur la Résistance...
Jean Moulin ne faiblit jamais, ne dénonça personne, ne livra aucun secret "lui qui les savait tous". Il gagna son dernier combat comme il avait gagné les autres. »

3

978-2-3500-0494-5

9 782350 004945

www.oskaréditions.com

Les Danois sont très attachés au roi Christian X, et il le leur rend bien. Quand la guerre éclate et que les Juifs danois sont menacés de déportation, il se range à leurs côtés.

Il les défendra avec acharnement.

Une légende s'est bâtie autour de ce roi si brave qui a osé défier les dirigeants nazis.

Une légende contre l'oubli...

5

LE JOURNAL D'UN ENFANT

Pour découvrir et partager la vie quotidienne des enfants d'hier

Léonore raconte sa vie au fil des jours, à Paris, entre 1939 et 1945. Le récit vivant et intime de ses joies et de ses craintes permet de plonger au cœur de la Seconde Guerre mondiale.



De nombreux volets à soulever et un grand dépliant panoramique de quatre pages au milieu du livre.

À chaque page, une mine d'informations documentaires (l'occupation, le nazisme, la Libération...) répondent aux questions des enfants.

Série Histoire
Le journal de Léonore pendant la Seconde Guerre mondiale raconté par Yaël Hassan, illustré par Olivier Tallec et Nicolas Wintz

2

12,90 €

www.gallimard-jeunesse.fr

9 782070 570663

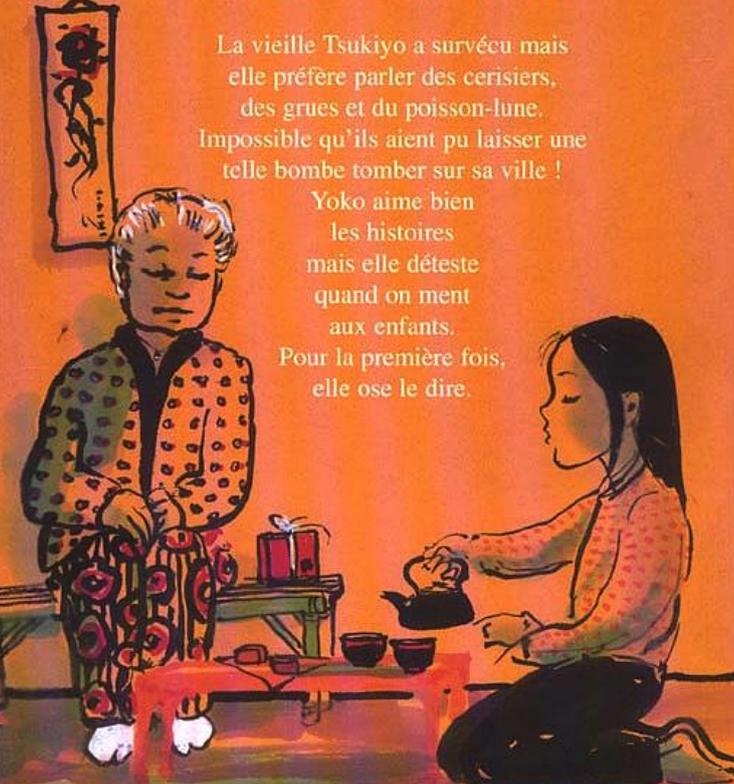
A 570681 ISBN 2-07-057068-1



Yoko habite Hiroshima et, chaque année, la terrible histoire de la bombe A revient à son esprit ; c'était le 6 août 1945, à 8 h 15.

La vieille Tsukiyo a survécu mais elle préfère parler des cerisiers, des grues et du poisson-lune. Impossible qu'ils aient pu laisser une telle bombe tomber sur sa ville !

Yoko aime bien les histoires mais elle déteste quand on ment aux enfants. Pour la première fois, elle ose le dire.



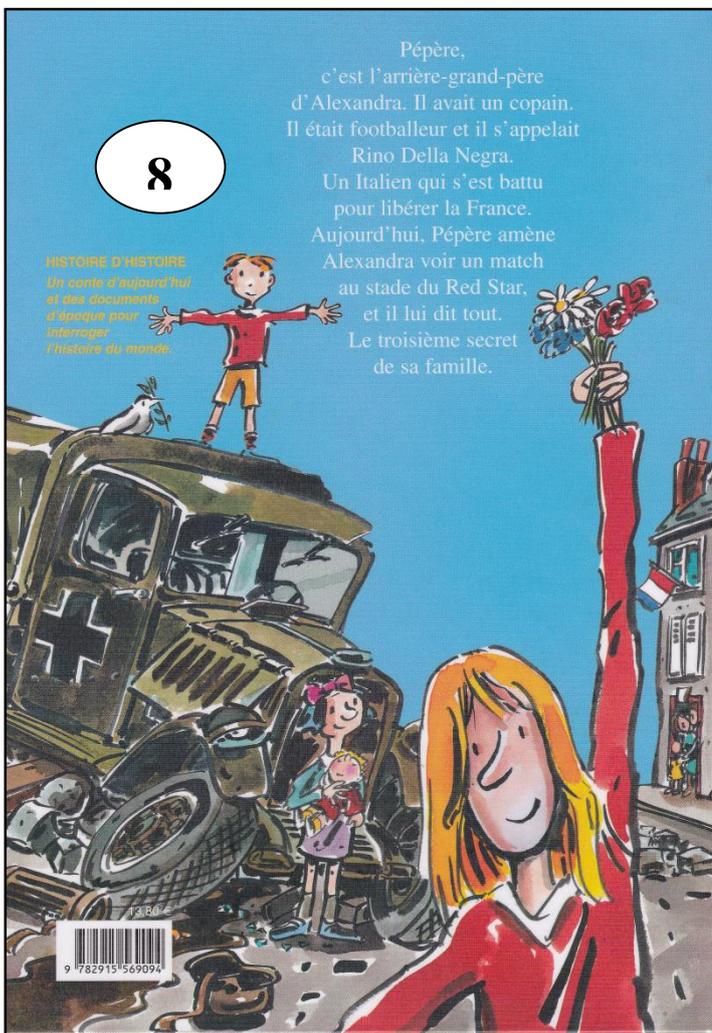
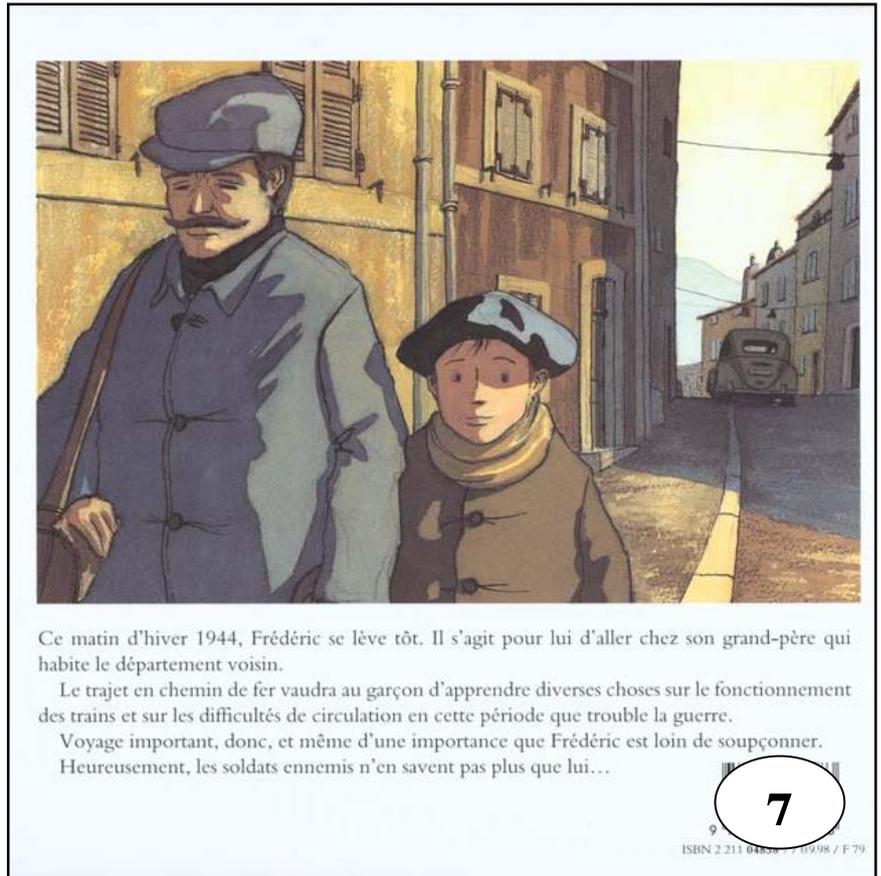
4

12,20 €

HISTOIRE D'HISTOIRE
Un conte d'aujourd'hui et des documents d'époque pour interroger l'histoire du monde.

9 781556 9285

Les quatrièmes de couverture (suite)



Les débuts de texte

<p>Texte I</p> <p>En ce début d'année 1940, au Danemark, il n'y avait que des Danois. Des Danois grands. Des Danois gros. Des Danois vieux. Des Danois sots. Des Danois grincheux. Et même quelques chiens danois. Tous ces Danois si différents avaient un point commun : tous étaient les loyaux sujets de leur roi bien-aimé, Sa Majesté Christian X.</p>	<p>Texte IV</p> <p>- Rino, c'était le plus grand ! Une accélération et un coup de pied comme tu n'en as jamais vus, petite... Alexandra réfléchit en prenant une nouvelle fraise Tagada dans le paquet posé près d'elle. Elle l'approche des ses lèvres déjà rouges comme un cœur, et répond en mâchouillant.</p> <p>- Rino ? Ben moi, Pépère, je connais le Français Zizou, les Brésiliens Ronaldo et Roberto Carlos, l'Anglais Beckham enfin tout le Real de Madrid...</p>	<p>Texte VII</p> <p>C'était en 1944, par un beau jour d'hiver. Ce matin-là, je m'étais levé très tôt, car mon oncle Alfred devait venir me chercher à 8 heures. Je m'en allais rejoindre mon grand-père dans les Basses-Alpes, qui sont devenues aujourd'hui les Alpes-de-Haute-Provence. La ville se réveillait à peine, et les rues étaient encore désertes. Avenue Malausséna, l'animation était bien différente. Le marché s'y tenait, alimenté par un train spécial des Chemins de fer de la Provence.</p>
<p>Texte II</p> <p>L'homme avait avalé une bonne partie du contenu de son assiette. Rassasié, il s'adressa à ses voisins, assis comme lui autour de l'une des tables dressées à l'intérieur de la cathédrale de Chartres. Sa voix était pleine d'une sourde indignation.</p> <p>- Je n'aurais jamais imaginé une chose pareille, dit-il.</p>	<p>Texte V</p> <p>Mon cher Martin, Te voilà de retour en Allemagne. Comme je t'envie... Je n'ai pas revu ce pays depuis mes années d'étudiant, mais le charme d'<i>Unter den Linden</i> agit encore sur moi, tout comme la largeur des vues, la liberté intellectuelle, les discussions, la musique, la camaraderie enjouée que j'ai connues là-bas.</p>	<p>Texte VIII</p> <p>Yoko emballe son cadeau avec beaucoup de soin. Elle aime les choses claires, les papiers nettement pliés. Elle l'entoure d'un cordon doré et tamponne le Y rouge de son prénom, bien au milieu du paquet.</p> <p>Demain ce sera le 6 août, alors aujourd'hui elle doit rendre visite à sa vieille tante, une sœur de sa grand-mère.</p>
<p>Texte III</p> <p>C'était un petit garçon qui ne savait pas qu'il était une étoile. Mais on le lui a dit. Au début, il était content, il était fier. Il croyait que c'était bien d'être une étoile.</p>	<p>Texte VI</p> <p>Je suis Alik Peretz. Dans le ghetto de Kaunas en Lituanie, mon père, le Dr Aaron Peretz, dirigeait la maternité. Raya Berger, ma maman, qui avait fait des études de chirurgien-dentiste, s'occupait de moi. Nous nous cachions parfois dans une cave fortifiée, un abri creusé profondément.</p>	<p>Texte IX</p> <p>Léonore habite Paris et passe ses vacances dans la ferme de ses grands-parents, en Normandie. Son histoire se passe entre 1939 et 1945, pendant la Seconde Guerre mondiale, le conflit le plus terrible de l'histoire.</p>



Prénoms :

ACTIVITÉ 1

Complète le tableau pour assembler chaque titre de livre avec sa couverture, sa quatrième de couverture et le début du texte correspondant.

Titre	Couverture	4^e de couverture	Début du texte
Inconnu à cette adresse			
Jean Moulin, héros de la Résistance			
L'étoile jaune			
Pendant la Seconde Guerre Mondiale			
Vapeurs de résistance			
Hiroshima, deux cerisiers et un poisson-lune			
Viva la liberté !			
Le petit garçon étoile			
Les enfants sauvés			



Prénoms :

ACTIVITÉ 1

Complète le tableau pour assembler chaque titre de livre avec sa couverture, sa quatrième de couverture et le début du texte correspondant.

Titre	Couverture	4^e de couverture	Début du texte
Inconnu à cette adresse			
Jean Moulin, héros de la Résistance			
L'étoile jaune			
Pendant la Seconde Guerre Mondiale			
Vapeurs de résistance			
Hiroshima, deux cerisiers et un poisson-lune			
Viva la liberté !			
Le petit garçon étoile			
Les enfants sauvés			

Activité 2 : dévoilement progressif oralisé



Compétences :

- Lire silencieusement un texte littéraire et le comprendre ;
- Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites) ;
- S'appuyer sur les mots de liaison et les expressions qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement ;
- Mettre en mémoire ce qui a été lu et mobiliser ses souvenirs lors des reprises ;
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée.



PRINCIPE :

Il s'agit de présenter à la classe le récit par fragments.

- Après une première partie lue en lecture silencieuse, les élèves répondent à un rapide questionnaire permettant de structurer la trame de l'histoire. Une attention particulière est portée sur l'identité d'Otto.
- Puis à chaque partie nouvelle de texte qui leur est proposée, les élèves sont invités à faire des hypothèses sur la suite. Ce procédé a de multiples avantages :
 - Il tient en haleine et stimule l'imagination,
 - Il exerce le sens de l'observation et l'esprit de logique,
 - Il met en place la notion de cohérence et de possibles narratifs,
 - Les temps d'arrêt qu'impose cet exercice créent des habitudes de lecture favorables à l'attention et à la mémorisation.

On n'oubliera pas à chaque reprise de reposer la question sur l'identité d'Otto. Et chaque hypothèse devra s'appuyer sur de nouveaux indices.

Cet exercice fait appel à une mémoire d'imprégnation, la mémoire de tous les textes que l'on a lus, dont on a peut-être oublié l'histoire, mais dont les structures sont restées à l'état latent dans l'esprit du lecteur, prêtes à être réactivées pour l'écriture.

Chaque hypothèse proposée est soumise à la vigilance logique et cohérente de la classe. Le maître gère la distribution de la parole et les échanges, il est attentif à faire surgir des possibles narratifs cohérents et ne cherche pas à faire « retrouver » l'histoire.

Remarques :

- ne pas multiplier les « coupures » (5 au plus) ;
- prévoir les coupures dans les phrases et pas après un point, et à un nœud de l'histoire, un moment où il y a des choix possibles et des actions... ;
- toujours faire valider (ou invalider) les hypothèses par un retour au texte et une justification ;
- ne pas s'arrêter aux hypothèses à « court terme » mais relancer par « et alors ... » pour faire anticiper à long terme sur les histoires possibles ;
- alterner, quand le texte est long ou que la capacité de lecture autonome des élèves est réduite, lecture du maître et lecture des élèves (à voix haute ou silencieusement).

Otto

J'ai compris que j'étais vieux le jour où je me suis retrouvé dans la vitrine d'un antiquaire. J'ai été fabriqué en Allemagne. Mes tout premiers souvenirs sont assez douloureux. J'étais dans un atelier et l'on me cousait les bras et les jambes pour m'assembler. Quand mes yeux furent cousus à leur tour, j'eus mon premier aperçu d'un être humain. Une femme souriante me tenait dans ses mains. Elle disait : « Regardez-moi celui-là, s'il n'est pas *mignon* ! » Puis je fus emballé et mis dans une boîte.

Le second visage dont je me souviens est celui d'un petit garçon qui sourit en me serrant contre lui. Je compris ensuite que ce garçon s'appelait David, que c'était son anniversaire et que j'étais son cadeau.

Oskar, le meilleur ami de David, habitait sur le palier. Ils passaient la plupart de leur temps ensemble, à jouer et à échanger des histoires et des blagues. Ils me baptisèrent Otto.

Un jour, ils se mirent en tête de m'apprendre à écrire. Mais avec mes pattes maladroites je renversai l'encrier et m'éclaboussai la figure d'encre violette. J'allais garder cette tache le restant de ma vie. Comme cette tentative était un échec, les garçons allèrent chercher la machine à écrire du père de David, qui était plus facile à manier.

On s'amusait bien. J'étais utile aux garçons pour toutes sortes de bonnes blagues. Ils me déguisaient en fantôme, me suspendaient à une corde et me promenaient devant la fenêtre de Madame Schmidt, la vieille dame du dessous.

Un jour, David arriva avec une étoile jaune sur sa veste. Oskar demanda à sa maman : « Mutti, regarde l'étoile de David, est-ce que tu pourrais m'en faire une comme ça ? »

« C'est impossible », répondit-elle. « Parce que tu n'es pas juif. »

« C'est quoi, être juif ? » demanda Oskar. « Les juifs sont différents, ils ont une autre religion, le gouvernement est contre eux et leur rend la vie très difficile. C'est injuste et très triste, on les oblige à porter cette étoile pour les reconnaître. »

Et ce fut un jour atrocement triste lorsque des hommes en manteau de cuir et d'autres en uniforme vinrent chercher David et ses parents. Juste avant d'être emmené, David me donna à son meilleur ami, Oskar.

Du haut du balcon, Oskar et moi nous vîmes David et bien d'autres gens qui portaient des étoiles jaunes. Ils furent poussés dans des camions et emmenés vers une destination inconnue.

Questionnaire

❶ Comment se nomme le narrateur ?

❷ Qui cela pourrait-il bien être ?

❸ Pourquoi Oskar souhaite-t-il aussi avoir une étoile jaune ?
.....
.....

❹ Pour quelle raison David donne-t-il Otto à Oskar ?

❺ Qui sont ces hommes qui viennent chercher David et ses parents ?

Dévoilement progressif oralisé

✂

Oskar se sentait désormais seul. Chaque soir, il me demandait : « Tu sais où est David ? » Et il se mettait à parler de tous les bons moments que nous avons passés ensemble.

Un autre jour de tristesse fut celui où nous allâmes tous à la gare dire au revoir au père d'Oskar.

Appelé par l'armée, il partait pour le front où la guerre faisait rage.

Puis les bombardements commencèrent. Les sirènes donnaient l'alerte du haut des toits et nous devions descendre aussi vite que nous le pouvions nous mettre à l'abri dans la cave. Des quartiers entiers étaient pulvérisés. Au milieu des ruines et des incendies gisaient d'innocentes victimes. Un jour, une explosion soudaine me projeta...

✂

Je me réveillai en l'air dans un nuage de fumée. Je perdis connaissance. Au bout de combien de jours ai-je retrouvé mes esprits ? Je me suis réveillé sur une pile de débris carbonisés. Tout autour de moi il n'y avait que des ruines. Arrivèrent des tanks et des soldats. J'entendis des fusillades. J'étais au milieu d'un violent combat. Soudain un soldat avec un visage très sombre s'arrêta devant moi et me regarda, l'air saisi.

Il me souleva. À cet instant précis, je sentis...

✂

Une douleur fulgurante me traversa le corps. Le soldat, qui me tenait contre sa poitrine, s'effondra en gémissant. Nous avons été touchés par une balle.

Deux hommes arrivèrent et nous emmenèrent sur un brancard. Le soldat blessé, un G.I. américain, m'étreignait toujours contre sa poitrine ensanglantée.

Il s'appelait Charlie... On nous emmena dans un hôpital et il me garda près de lui. Son état s'étant amélioré, il recousit la déchirure causée par la balle... Il disait à tout le monde « Regardez...

✂

C'est cet ours en peluche, croyez-le ou non, il m'a sauvé la vie ! Quand le G.I. Charlie fut finalement décoré, il épingla sa médaille sur ma poitrine. L'histoire fit le tour des journaux, on voyait ma photo partout. Je fus fier de toute cette attention. Charlie me rebaptisa Alamo et je devins la mascotte de son régiment [...].

Otto, Tomi Ungerer L'école des loisirs

Activité 3 : lecture publique



Compétences :

- Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un texte d'une dizaine de lignes, après préparation ;
- Écouter silencieusement un texte littéraire et le comprendre ;
- Mettre en mémoire ce qui a été lu et mobiliser ses souvenirs lors des reprises ;
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée.



PRINCIPE :

C'est une lecture collective à offrir à d'autres. Elle s'appuie sur un texte choisi, ici un court album au style métaphorique sur la shoah. Deux groupes de trois élèves liront à voix haute à toute la classe.

On ne lit pas chacun son tour comme dans un « bouche-oreille » mais on peut lire tous ensemble, par deux, seul en

- écho ;
- en cascades ;
- en répétant certains groupes de mots ;
- en épelant ;
- en variant l'intensité du ton, le débit... selon les émotions suscitées par le texte (ou les bizarreries).

À l'issue des trois lectures publiques, s'ensuit un débat sur les mises en voix et sur ce qu'on veut faire ressortir les lecteurs, ici la signification des métaphores : étoiles, chasseurs d'étoiles...

CONSIGNES :

- ◆ Aux lecteurs publics (la veille ou l'avant-veille) :

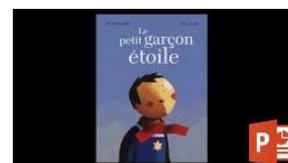
« Vous allez lire le texte de l'album « Le petit garçon étoile » puis mettre en voix l'histoire. Vous devrez créer un code (couleurs, soulignement, encadrement...) pour vous organiser et distinguer la lecture individuelle, en groupe, en cascade, avec une intonation particulière... Veillez à ne pas couper les unités de sens en lecture, à varier les formes collectives, individuelles ou de groupes. Choisir les mêmes lecteurs pour des éléments récurrents. »

- ◆ Aux autres élèves :

« Je vais vous lire le début d'une histoire puis vous allez écouter deux versions d'une lecture publique de la suite de l'album pendant que je vous projeterai les illustrations (diaporama de l'album disponible sur simple demande courtoise en cliquant [ici](#)). À la fin de ces lectures, nous débattons des émotions que vous avez ressenties. »

- ◆ À tous (après la lecture publique) :

« Répondez au questionnaire court qui porte sur la compréhension du texte lu. »



Lecture publique

C'était un petit garçon qui ne savait pas qu'il était une étoile. Mais on le lui a dit.

Au début, il était content, il était fier. Il croyait que c'était bien d'être une étoile. Mais cette étoile avait trop de bras.

Alors le petit garçon étoile commença à avoir honte. Et plus il avait honte, plus l'étoile grandissait.

Au bout d'un moment, on ne voyait plus du tout le petit garçon. On ne voyait plus que l'étoile en lui.

Autour de lui, les autres étoiles couraient en tous sens et s'affolaient... à cause des chasseurs d'étoiles qui se rapprochaient.

Un jour, les chasseurs attrapèrent les étoiles et les emmenèrent dans des trains noirs. Et le petit garçon vit les grandes étoiles-papa, les douces étoiles-maman et tous les petits étoilons partir vers la nuit. Et s'éteindre.

Le petit garçon étoile replia ses bras et essaya d'étouffer toute la lumière qu'il avait en lui. Il faisait comme s'il n'était plus une étoile. Et ça faisait comme s'il n'était plus un petit garçon.

Il resta caché longtemps. Il faisait sombre autour et au-dedans.

Enfin la nuit se termina et le petit garçon put sortir. Dehors il faisait beau.

Mais il était tout seul. Les étoiles filantes n'étaient pas revenues.

Heureusement des gens nouveaux l'entourèrent, un peu soleils, un peu étoiles. Ils lui réapprirent à vivre, au grand jour.

Maintenant, il sait qu'il est une étoile. Et il brille.

Questionnaire

❶ Qui sont les « étoiles » ?

❷ Et qui sont les « chasseurs d'étoiles » ?

❸ Que signifie l'extinction des étoiles qui partent dans la nuit ?
.....

❹ Et que veut dire l'auteur lorsqu'il écrit que « la nuit se termine » ?
.....

Activité 4 : lecture puzzle



Compétences :

- Lire à haute voix un texte littéraire et le comprendre ;
- Retrouver, en le lisant, l'organisation d'un texte présenté en désordre ;
- S'appuyer sur un traitement correct des substituts des noms, des connecteurs, des formes verbales, de la ponctuation... pour retrouver cette organisation.
- Mettre en mémoire ce qui a été lu et mobiliser ses souvenirs lors des reprises ;
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée.

PRINCIPE :

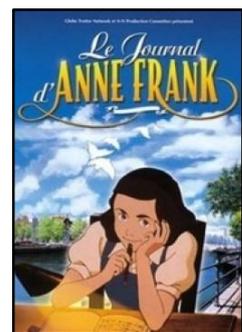
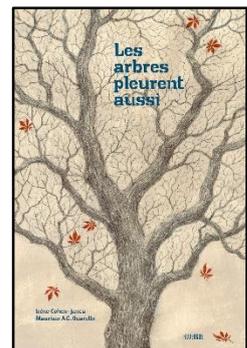
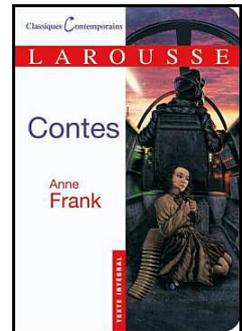
Par groupes de deux, les élèves doivent rétablir un texte dans sa continuité.

Le groupe, par discussion, justification, argumentation, propose une remise en ordre du texte. Les groupes qui auraient des propositions différentes sont mis ensuite en confrontation.

La lecture de ce conte d'Anne Frank permet une lecture intégrale d'une œuvre de la jeune adolescente au destin brisé. Destin évoqué dans un autre ouvrage de la malle : *Les arbres pleurent aussi*. Et si la lecture du journal d'Anne Frank ne peut être envisagée en CM2, en revanche la diffusion du très beau dessin animé peut être proposée.

CONSIGNES :

- ① « Chaque groupe doit remettre en ordre la suite du texte. Aidez-vous des mots de liaison et des connecteurs de temps. »
- ② Répondez au questionnaire court qui porte sur la compréhension du texte lu.





B

C'était terrible, la période que je traversais. La guerre se déchaînait autour de nous et personne ne savait si dans une heure il serait encore de ce monde. Mes parents, mes frères, mes sœurs et moi, nous habitions en ville, mais nous attendions soit à être évacués, soit à être obligés de nous enfuir par un autre moyen. Dans la journée, le son du canon et des coups de feu était presque continu, les nuits étaient remplies mystérieusement d'étincelles et d'explosions soudaines qui semblaient provenir de quelque profondeur inconnue.



F

Je ne peux le décrire ; je n'ai pas gardé un souvenir très net de ce vacarme, mais je sais bien que du matin au soir j'étais en proie à la peur. Mes parents avaient tout tenté pour me calmer, mais sans résultat. Je n'étais sensible à rien, à rien qu'à la peur ; j'étais incapable de manger ou de dormir – la peur me rongait le corps et l'esprit et me faisait trembler. Cela dura environ une semaine, puis vinrent une soirée et une nuit que je me rappelle comme si c'était hier.



D

À huit heures et demie, les tirs s'étant un peu apaisés, j'étais étendue à demi somnolente sur un canapé. Soudain, deux explosions violentes nous ont fait sursauter tous. On aurait dit que nous avions été frappés d'un coup de couteau : nous nous sommes tous levés d'un bond et avons couru dans l'entrée. Même maman, d'ordinaire si calme, était blême. Les explosions se renouvelèrent à intervalles quasi réguliers. Puis : un écroulement épouvantable, le bruit d'une quantité de verre qui se brise et un chœur de cris et de hurlements à rompre les tympanes. J'ai enfilé les vêtements épais qui me tombaient sous la main, j'ai jeté quelques affaires dans un sac de montagne et je suis partie en courant. J'ai couru de toutes les forces, j'ai couru sans arrêt pour m'éloigner de ce foyer d'incendie qui faisait rage près de moi. Il y avait partout des gens qui s'élançaient dans tous les sens en criant ; la rue était illuminée par un terrible reflet rouge.

Je n'ai pas songé à mes parents ou à mes frères et sœurs. Je n'avais de pensées que pour moi et je savais que je devais aller vite, vite, vite ! Je n'éprouvais aucune fatigue, ma peur était trop forte. Je ne m'étais pas rendu compte que j'avais perdu mon sac de montagne. Je sentais et savais seulement que je devais courir.



A

Je ne pourrais pas dire pendant combien de temps j'ai couru avec devant les yeux l'image des maisons en flammes, des gens désespérés au visage convulsé. Puis j'ai pris conscience d'un peu plus de calme. J'ai regardé autour de moi et, comme si je m'éveillais d'un cauchemar, j'ai vu qu'il n'y avait rien ni personne derrière moi. Pas d'incendie, pas de bombes, personne. J'ai regardé un peu plus attentivement et j'ai constaté que j'étais dans une prairie. Au-dessus de moi, les étoiles scintillaient et la lune brillait ; il faisait un temps superbe, frais mais pas froid.

Je n'entendais pas un bruit. Épuisée, je me suis assise sur l'herbe, puis j'ai étalé la couverture que j'avais emportée sur mon bras et je me suis allongée dessus.





E

J'ai contemplé le ciel et j'ai compris que je n'avais plus peur ; au contraire, je me sentais tout à fait apaisée intérieurement. Le bizarre, c'est que je n'ai pas pensé aux miens, ni désiré leur présence ; je n'avais envie que de me reposer et je n'ai pas tardé à m'endormir là dans l'herbe, sous le ciel.

Quand je me suis réveillée, le soleil commençait à se lever. J'ai su immédiatement où je me trouvais ; dans la clarté du jour, j'ai reconnu les maisons de la banlieue de notre ville. Je me suis frotté les yeux et j'ai examiné les alentours. Il n'y avait pas un être humain en vue ; les pissenlits et les trèfles étaient ma seule compagnie. Je suis restée couchée sur la couverture un moment, réfléchissant à ce qu'il fallait faire, mais mes pensées ont dérivé et sont revenues à ce sentiment merveilleux éprouvé la nuit précédente, quand j'étais assise dans l'herbe sans plus ressentir de peur.



C

Plus tard, j'ai retrouvé mes parents et nous avons tous emménagé dans une autre ville. Maintenant que la guerre est finie, je sais pourquoi ma peur a disparu sous la vaste voûte des cieux. Quand j'étais seule avec la nature, j'ai compris – compris sans en avoir clairement conscience – que la peur est une maladie contre laquelle n'existe qu'un remède. Quiconque est effrayé, comme je l'étais alors, devrait regarder la nature et voir que Dieu est beaucoup plus proche que la plupart des gens ne le pensent.

Depuis ce temps-là, je n'ai plus jamais eu peur, si nombreuses qu'étaient les bombes tombant autour de moi.



La peur, Contes d'Anne Frank
Éditions Larousse



Prénom :

ACTIVITÉ 4 BIS

Questionnaire

❶ Qui est le héros du conte ?

❷ Comme dans tous les contes, le héros doit vaincre une adversité et ainsi changer son existence.

Quelle est l'adversité que doit vaincre l'héroïne ?

❸ De même chaque conte débouche sur une moralité. Quelle est-elle ?

.....

❹ L'héroïne n'arrive pas à décrire les bombardements : « je n'ai pas gardé un souvenir très net de ce vacarme ». Décris en quelques lignes le bruit infernal des bombes et des explosions.

.....

.....

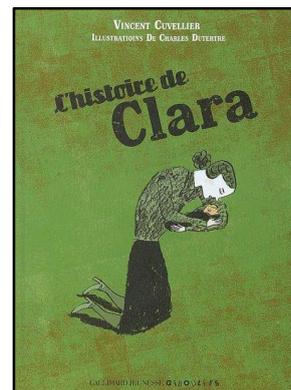
.....

Activité 5 : texte lacunaire



Compétences :

- Lire silencieusement un texte littéraire et le comprendre ;
- Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites) ;
- S'appuyer sur les mots de liaison et les expressions qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement ;
- Mettre en mémoire ce qui a été lu et mobiliser ses souvenirs lors des reprises ;
- Saisir l'atmosphère ou le ton d'un texte descriptif, narratif ou poétique, en s'appuyant en particulier sur son vocabulaire ;
- Rédiger différents types de textes d'au moins deux paragraphes en veillant à leur cohérence, en évitant les répétitions, et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation ;
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres de manière argumentée.



PRINCIPE :

Un chapitre du milieu du récit illustré *L'histoire de Clara*, est proposé en lecture (lecture silencieuse individuelle ou lecture du maître). Après relecture et relevé des indices disponibles, les élèves sont invités à faire des hypothèses sur ce qui a pu se passer avant et après l'épisode avec le cousin Georges. Le passage à l'écrit peut se poursuivre après des formulations d'hypothèses lors d'un débat interprétatif.

L'emprunt du livre proposé dans la malle permet de confronter ses hypothèses avec le récit de l'auteur.

CONSIGNES :

- ① « Lisez le chapitre de ce récit illustré puis soulignez les indices qui nous permettent de deviner ce qui a bien pu se passer avant et après. »
- ② « Écrivez un passage d'une dizaine de lignes qui pourrait se passer **avant et après** la rencontre avec le cousin Georges. Les dialogues sont possibles. Pensez à soigner les transitions avec le texte original. »

Le chapitre du cousin Georges

Elle est marrante, la p'tiote, les naseaux en l'air, à humer le temps qu'il fait. C'est surtout quand on passe devant l'étable ! C'est pas croyable, on dirait qu'elle reconnaît l'odeur des vaches, et qu'elle aime ça... remarque, moi aussi, j'aime ça, mais c'est normal, je suis né ici... mais elle ? Où elle est née ? À Paris, si j'en crois Marie-Louise, ma cousine.

- Hein, p'tite Clara, où c'est qu'elle est ta mère, à l'heure qu'il est ?

Tu comprends pas, bien sûr, t'es encore un bébé... pourtant t'as bien grandi depuis que t'es chez nous... il est bon, hein, le lait du Tonton Georges ! T'as pris des joues, rouges comme les petites paysannes de par chez nous. Rien à voir, avec la crevette qu'est arrivée y a quoi ? Six mois ?



T'étais pas fière dans le panier de la bonne sœur. On aurait dit un saucisson, serrée dans ton linge.

Tiens, je te pose sur le rebord de la fenêtre comme ça je pourrai te voir... Tu souris ? Tu souris, hein, mignonne... je te chanterais bien une chanson pour dormir, mais la Fernande veut pas que je te chante celles que je connais.

La Fernande... c'est elle qu'a raison... Ah ! Bon Dieu de bon Dieu ! J'ai beau retourner le truc dans tous les sens, elle a raison, la bonne femme ! On va pas pouvoir te garder, petite Clara, ma Clarinette... Je t'ai dit déjà, les Allemands fouinent autour de nous, ils posent des questions, veulent savoir d'où tu viens. Oh ! je leur ai bien raconté un boniment, pas si faux d'ailleurs, que t'étais la fille de la ville à ma cousine mais s'ils apprennent que ma cousine est bonne sœur, ils vont chercher à en savoir plus.

Ah ! bon Dieu, mais pourquoi qu'ils sont venus fouiner par chez nous, ceux-là. Ça, j'en étais sûr, quand j'ai vu qu'ils s'installaient en bas, au manoir des Duchateau, je me suis dit que c'était rien de bon pour nous. Le grand surtout, un vicieux, un qui traque le Juif partout, un qui serait capable d'abattre le troupeau de vaches s'il leur trouvait un nez crochu. Marie-Claire, qu'elle s'appelle, Marie-Claire Le Gall, on peut pas faire plus français, que j'lui ai dit, il veut rien comprendre. Petite Juive, il répétait ! Sale petit bébé juif !

Alors, la solution ?

Qu'est-ce que je peux faire d'autre, hein ? T'amener chez mon oncle Jules ! Cette nuit discrètement. Tu seras bien chez lui. Bon, il est pas commode, mais sa fille sait s'occuper des gosses. Elle en a eu cinq, alors !

Je viendrai te voir, ma Clarinette.

Tu souris ? Tu souris ? T'es bien la seule, à notre époque. Ah ! tu sais, t'aurais dû naître à un autre moment, à un autre endroit. Parce que là, franchement, c'est pas beau.

L'histoire de Clara (pages 28 à 30) de Vincent Cuvellier, Gallimard jeunesse.

Activité 6 : bouche-oreille



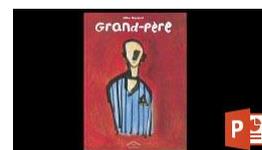
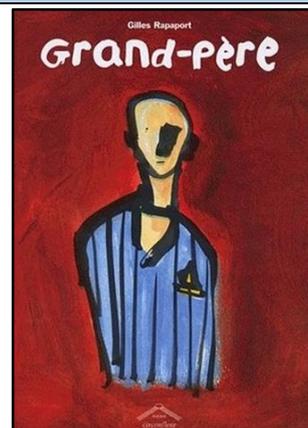
Compétences :

- lire en situation de communication un texte adapté à ses possibilités ;
- comprendre en écoutant un texte littéraire court ;
- répondre par écrit à des questions ;
- participer à un débat sur l'interprétation du texte en vérifiant, dans le texte, ce qui interdit ou permet l'interprétation défendue.

PRINCIPE :

La classe est partagée entre les bouches (5 élèves) et les oreilles (le reste de la classe). Activité d'une heure.

- Les bouches s'éclipsent 30 à 45 min avant la séance pour se répartir la lecture publique et s'entraîner à lire à voix haute. Possibilité également de donner le texte quelques jours avant. Les bouches sont désignées par le maître. Prévoir des groupes hétérogènes avec les parties les plus longues pour les bons lecteurs.
- Lecture de la première partie de l'album avec projection par le maître des images (diaporama disponible sur simple demande courtoise en cliquant [ici](#)). Il apparaît important de diffuser les illustrations pour montrer la déformation des corps au fur et à mesure de l'évolution dramatique de la situation.
- Lecture de la seconde partie par les bouches qui commencent par le rituel « Les oreilles sont-elles prêtes ? ». Les oreilles écoutent. À la fin de la lecture, les oreilles donnent des conseils aux bouches pour améliorer la lecture. Les bouches tiennent compte des conseils et préparent des ajustements. Pendant ce temps, les oreilles répondent par deux au crayon aux questions préparées par le maître et jusqu'alors restées secrètes pour tous les élèves.
- Relecture des bouches. Les oreilles ont ce coup-ci les questions sous les yeux. Distribution des questions aux bouches après la 2^e lecture pendant les que les oreilles affinent leurs réponses.
- Mise en commun des réponses. Le maître note au tableau les réponses différentes au tableau. Les réponses sont ensuite validées par les bouches avec le support texte.



CONSIGNES :

- ① Bouche-oreille : Les « bouches » sont au tableau, debout face à la classe. Les « oreilles » sont tout ouïe.
 - aux bouches : « Vous devez lire à voix haute la seconde partie de l'album. »
 - aux oreilles : « Vous devez écouter le texte lu puis répondre par la suite aux questions portant sur ce texte. »
- ② Discussion autour du thème abordé : la shoah.
- ③ Répondez au questionnaire court qui porte sur la compréhension du texte lu par les bouches.

Prénom :

ACTIVITÉ 6

Grand-père

Bouche 1

Un mort est-il toujours un homme ?

Dix morts ?

Dix hommes morts ?

Un homme portant une casquette à tête de mort est-il encore un homme ?

Grand-père n'a pas le temps de se poser la question, les coups lui cassent le dos.

Il court, ils courent, tombent, se relèvent, courent encore à en perdre la tête, s'arrêtent, se mettent au garde-à-vous, dans la pluie, la neige, le froid.

Il ne sait plus qui crie, qui aboie, les chiens, les hommes ?

Bouche 2

Depuis combien de temps est-il debout, depuis combien de temps son voisin s'est-il écroulé ? Il est tombé sans un bruit, et la neige l'a mangé.

Quand la lune est haute dans le ciel, le vent cesse, Grand-père découvre une odeur âcre qui le pénètre jusqu'au fond de son être. Il est aux portes de l'enfer.

L'enfer a son cerbère, un petit homme gris vers lequel les crosses des gardes poussent

Grand-père et ses compagnons. D'un geste, le petit homme gris les divise en deux groupes : d'un côté, les forts, de l'autre, ceux qui ont perdu toutes leurs forces.

Les uns et les autres ne se reverront jamais, et leurs regards se croisent une dernière fois quand chacun s'en va vers sa nuit.

Bouche 3

Battu, tondu, tatoué, Grand-père comprend maintenant pourquoi il a voyagé en wagon à bestiaux. On a dû lui arracher les cornes, du sang coule sur son crâne.

Couché sur sa paille, entouré de corps écrasés de fatigue, Grand-père fait un vœu, il a vu une étoile filante traverser sa nuit.

Grand-père fait le vœu de vivre.

Au moins plus longtemps que ceux que la neige recouvre déjà, mais pas comme un linceul.

Là où est 46690, il n'y a que des cendres.

Bouche 4

Quand Grand-père est rentré par la porte du camp, tous lui ont dit qu'il en sortirait par la cheminée.

Comme ces enfants et ces femmes descendus du train dévêtus dans les pleurs, les cris, les coups.

Descendre encore, mais des marches cette fois, puis disparaître.

A jamais.

Cette nuit, la cheminée a illuminé le camp pendant des heures.

Cette nuit, Grand-père a prié pour ne jamais sortir par la cheminée.

Grand-père est robuste, il sait être méchant, il a appris à se battre, il a déjà connu la faim.

Mais que peut-il contre le néant ?

Contre la haine ?

A-t-on déjà vu un homme chasser la nuit de ses cris ?

Le froid lui déchire le corps, la faim le consume, seuls les coups lui arrachent encore de faibles plaintes. Mais la peur a changé son regard, ses yeux ne sont plus que deux trous noirs qui ne voient que du noir.

Bouche 5

Grand-père ne voit plus que les barbelés électrifiés qui ceinturent le camp, où tant de ses compagnons ont mis fin à leur calvaire.

Ils deviennent une obsession ; il se sent las, faible, si faible, trop faible...

Il tombe en espérant qu'on l'achèvera d'une balle dans la tête sans le torturer.

Inconscient, il ne sent pas ses camarades le traîner jusqu'à l'infirmerie.

Dans les ténèbres, il y a toujours des lumières.

Grand-père sera l'une d'elles, ainsi en a décidé un homme.

Pourquoi a-t-il été choisi parmi des milliers d'agonisants ?

Pourquoi lui a-t-on donné les derniers médicaments ?

De misérables cachets pour sauver la mémoire de millions d'hommes et de femmes ?

Grand-père ne cessera jamais de se poser ces questions.

J'espère qu'il a eu la réponse, ce jour où il a retrouvé ses camarades disparus.

Ce jour où il a rejoint Grand-mère qui, rattrapée par la nuit, n'a jamais vu ses garçons

Prénom :

ACTIVITÉ 6 BIS

Grand-père

❶ Grand-père est prisonnier dans un camp d'extermination nazi. ? Quelles souffrances subit-il ?

.....
.....

❷ Que devient le groupe des hommes affaiblis ?

.....

❸ Comment Grand-père trouve la force nécessaire pour survivre dans le camp ?

.....

❹ Grand-père désespère. Son état physique se détériore. Quel changement le démontre ?

.....

❺ On comprend que *Grand-père* a été sauvé et libéré du camp d'extermination. Mais qu'apprend-on aussi sur *Grand-mère* ?

.....

Prénom :

ACTIVITÉ 6 BIS

Grand-père

❶ Grand-père est prisonnier dans un camp d'extermination nazi. ? Quelles souffrances subit-il ?

.....
.....

❷ Que devient le groupe des hommes affaiblis ?

.....

❸ Comment Grand-père trouve la force nécessaire pour survivre dans le camp ?

.....

❹ Grand-père désespère. Son état physique se détériore. Quel changement le démontre ?

.....

❺ On comprend que *Grand-père* a été sauvé et libéré du camp d'extermination. Mais qu'apprend-on aussi sur *Grand-mère* ?

.....

Activité 7 : le chemin des inférences

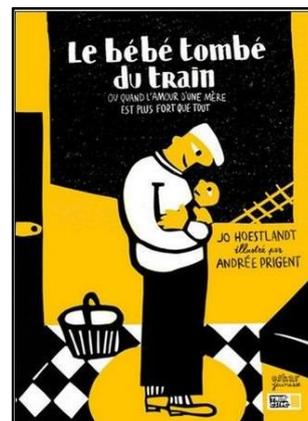


Compétences :

- lire en situation de communication un texte adapté à ses possibilités ;
- comprendre en écoutant un texte littéraire court ;
- identifier une période étudiée : la seconde guerre mondiale ;
- participer à un débat sur l'interprétation du texte en vérifiant, dans le texte, ce qui interdit ou permet l'interprétation défendue.

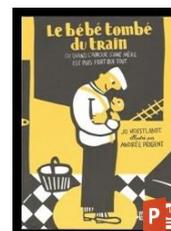
Tout au long de son ouvrage, l'auteure utilise des ellipses narratives. Quelques-unes sont dévoilées au cours du récit mais la plupart ne le sont pas. Ce n'est que dans les dernières lignes du roman que le jeune lecteur peut éventuellement faire le lien avec la Seconde Guerre mondiale si sa culture personnelle le lui permet.

C'est pourquoi l'étude du livre paraît opportune après celle de ladite période en histoire. Une relecture de l'œuvre s'avèrera alors fort pertinente pour expliciter les omissions littéraires.



PRINCIPE :

- Lecture du récit illustré avec projection par le maître des images (diaporama disponible sur simple demande courtoise en cliquant [ici](#)).
- Discussion autour du thème abordé et étudié en classe : la déportation
- Enquête avec support textuel (tapuscrit) pour les élèves pour résoudre les ellipses : les élèves apportent des réponses aux questions ci-dessous, réponses qui pourraient être écrites sur une grande affiche traversée par une voix de chemin de fer, métaphore du fil du récit.
 - ◆ Pourquoi les trains étaient-ils nombreux et fermés ? (p. 5)
 - ◆ Pour quelle raison les passagers jettent-ils des lettres d'amour ? (p. 5)
 - ◆ Pourquoi les gendarmes sont-ils occupés à bien d'autres choses ? (p. 33)
 - ◆ D'où venait cette femme avec cette valise (p. 43) ?
 - ◆ Pourquoi est-elle devenue subitement pâle ? (p. 43)
 - ◆ Pour quelle raison ses cheveux sont-ils si courts ? (p. 45)
 - ◆ Quelle est cette étoile qui existait autrefois sur la veste de la femme ? (p. 47)



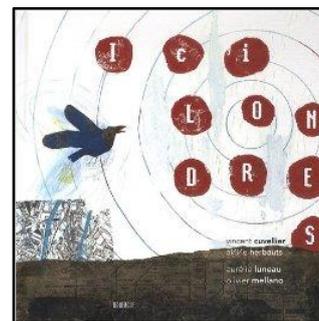
Remarque : d'autres pistes d'exploitation en production d'écrit ou en vocabulaire sont disponibles [ici](#) .

Activité d'arts visuels : les messages personnels de Radio Londres



Compétences :

- lire en situation de communication un texte adapté à ses possibilités ;
- identifier une période étudiée : la seconde guerre mondiale ;
- connaître les principales caractéristiques de la France occupée ;
- connaître le rôle de Charles de Gaulle pendant la Seconde Guerre mondiale et dans la période de la libération de la France ;
- à partir de l'exemple de Jean Moulin, savoir décrire et définir la Résistance ;
- pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ;



Pendant la seconde guerre mondiale, la Résistance s'organise à partir de messages émis par Radio Londres. Ces messages codés permettent d'informer sur les dates de largages d'armes, de transports clandestins, de sabotages... jusqu'à l'annonce du débarquement en Normandie.

Vincent Cuvellier a eu l'idée originale de sélectionner dix-sept messages illustrés par Anne Herbauts et mis en musique par Olivier Mellano. La lecture de cet album paraît être un excellent support pour proposer aux élèves de créer un voyage imaginaire à l'aide de ces messages personnels riches en histoire.

Étape ①

- Lecture de quelques messages personnels émis par Radio Londres entre 1940 et 1944 avec projection par le maître des illustrations (diaporama disponible sur simple demande courtoise en cliquant [ici](#)).
- Contextualisation des messages à partir de l'étude de la Seconde guerre mondiale.



Étape ②

- Chaque élève tire au sort un message personnel sélectionné par l'enseignant. Voici quelques propositions : *La Lune est pleine d'éléphants verts* – *Le faucon a des taches de rousseur* – *Les girafes ne portent pas de faux cols* – *Tante Léonie est en short* – *Le chien du jardinier pleure...*

De nombreux autres messages sont disponibles [ici](#).

- Chaque élève créé une illustration à partir de son message. Les productions réalisées sont par la suite regroupées sous forme d'un diaporama et/ou d'affiches qui peuvent illustrées une exposition sur la Résistance.





Jeu des appariements



Prénoms : Océane Dina Mingal (SCITEC)

Complète le tableau pour assembler chaque titre de livre avec sa couverture, sa quatrième de couverture et le début du texte correspondant.

Titre	Couverture	4 ^e de couverture	Début du texte
Inconnu à cette adresse	I	1	V
Jean Moulin, héros de la Résistance	E	2	II
L'étoile jaune	F	3	VI
Pendant la Seconde Guerre Mondiale	G	4	IX
Vapeurs de résistance	H	5	III
Hiroshima, deux cerisiers et un poisson-lune	D	6	VIII
Viva la liberté !	B	7	VII
Le petit garçon étoile	A	8	IV
Les enfants sauvés	C	9	I

